s ne répondent, toutefois, qu'avec certaines correc-
vérité.

oint de vue du contact toujours plus étroit avec l'étran-
sentir une tendance constante et en partie couronnée
Il s'agit là non-seulement d'une tendance, mais aussi
ation produite par les conventions commerciales et les
de production.

. Pendant longtemps le crédit se développa très len-
r suite de l'allure défavorable des conditions politiques
assé relativement au progrès économique autonome.
le rétablissement de la Constitution, toutefois, la
d'établissements de crédit prit surtout à certaines
d'assez grandes proportions, de sorte qu'il y avait
896 plus de banques (281) et de caisses d'épargne
n Autriche (54 et 488). Plus tard, la grande quantité
ssements de crédit suscita quelques craintes dans
é de circonstances difficiles. C'est ainsi que, par
pendant la guerre, la Législative jugea nécessaire
trôler et de les réunir en une organisation plus étroite,
ur leur propre autonomie, et, dans ce but, vota la
125 millions de couronnes pour la création de
ment central de crédit.

913, c'est-à-dire dans la dernière année économique
existaient en Hongrie 6062 établissements de crédit,
banques et caisses d'épargne, 4 banques de prêts
4023 sociétés coopératives de crédit.

tablissements de crédit possédaient, en propre capital,
llions de couronnes, dont la moitié environ (1223·4)
ent aux établissements de Budapest.

ablissements de crédit administraient 10.477·8 millions
x d'autrui, ce qui, dans beaucoup de petits instituts,
une disproportion considérable avec leur propre
constituant les 75·2% de la charge totale des éta-
s, en présence des 18% que représentait leur propre
ais, il n'en est ainsi que dans la généralité; dans
d'établissements cette proportion est meilleure.

fin de 1913, le portefeuille d'effets de commerce des
ents de crédit se montait à 3266·2 millions de cou-
ui des avances sur titres à 304·3 millions, les comptes-
ouverts contre couverture à 1513·9 millions, les prêts